

LA VISITE

L'ENTRÉE DE L'ABBAYE

1 LA PORTERIE

Le porche, qui constitue l'entrée du monastère, date du 14^e siècle et a conservé son élégant style gothique. A l'intérieur, on observe encore les quatre voutes sur croisée d'ogives dont les clés de voutes sont sculptées de motifs végétaux. Le bâtiment attenant, aujourd'hui l'accueil du monument, abritait à l'origine les écuries. Il fut fortement remanié en un logis de style néogothique* par la famille Lepel-Cointet, qui achète les ruines en 1853.



2 L'HÔTELLERIE

Ce bâtiment du milieu du 12^e siècle, situé dans l'axe de la porterie, servait a priori de salle de réception pour les hôtes de marque du monastère. Long de 35 mètres, il offre un riche décor géométrique sur sa façade. Plus tard, l'hôtellerie est convertie en cellier. En 1664, les Mauristes* surélèvent le bâtiment pour y installer la bibliothèque du monastère.



3 LE RÉFECTOIRE

De l'ancien réfectoire, il ne subsiste aujourd'hui que le mur pignon Ouest percé d'une grande baie en anse de panier. A l'origine, ce bâtiment fermait un coté du cloître. Sous le réfectoire, une cave à cellules avait été aménagée au Moyen Âge.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME

L'abbatiale Notre-Dame est l'église principale du monastère. Sa construction, ordonnée par l'abbé Robert Champart, s'étale entre les années 1040 et 1066. Elle sera dédicacée en présence de Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie et roi d'Angleterre, le 1^{er} Juillet 1067.

4 LA FAÇADE



Puissante et austère, la façade occidentale de l'église Notre-Dame est caractéristique du style roman normand. Elle comporte deux hautes tours de 46 mètres dont les sommets sont asymétriques

et ont perdu leur toiture. Au centre de la façade, un massif en saillie abrite le porche de l'église ainsi qu'une tribune à l'étage repérable à ses trois baies alignées.

5 LA NEF

Culminant à 25 mètres, elle est la plus haute nef romane de Normandie. La nef possède un rythme à trois niveaux. De bas en haut : les grandes arcades qui s'ouvrent sur les bas-côtés, les tribunes et leurs multiples baies à triple arcade et enfin les fenêtres hautes. A l'origine, la nef recevait une charpente masquée par un plafond plat en bois, une spécificité remarquable de l'art roman normand.



6 LE PASSAGE CHARLES VII

Ce passage voûté, bâti au 14^e siècle, sert à relier les églises Notre-Dame et Saint-Pierre. Le surnom de « Charles VII » lui est attribué bien plus tard. Il rappelle le souvenir de la venue au monastère du roi Charles VII et de sa favorite, Agnès Sorel, en 1449 à la fin de la Guerre de Cent Ans.



7 LE CHAPITEAU ROMAN À L'OISEAU

(11^e siècle) présente deux faces. Enscerré dans un pilier gothique plus tardif (13^e siècle), il est reconnaissable à sa couleur ocre d'origine. Sa source

d'inspiration issue des arts précieux (enluminure, sculpture sur bois, ivoire) est caractéristique.

8 LE CHŒUR

Le chœur, reconstruit au 13^e siècle, est la partie de l'église où se tient le clergé et où se déroule la liturgie. Des sept chapelles rayonnantes disposées autour du chœur, une seule est conservée : ses piliers à colonnettes, de style gothique, contrastent avec ceux de la nef, de style roman.



9 LE TRANSEPT

L'église étant en forme de croix, la nef s'ouvrait sur le transept, qui lui est perpendiculaire. Il était surmonté d'une tour lanterne* à deux étages dont il ne reste plus que le mur ouest et la tourelle d'escalier qui permettait d'y accéder. Le transept fut remanié à la fin du 12^e et jusqu'au début du 13^e siècle, les murs romans conservés étant seulement recouverts d'un décor de style gothique.

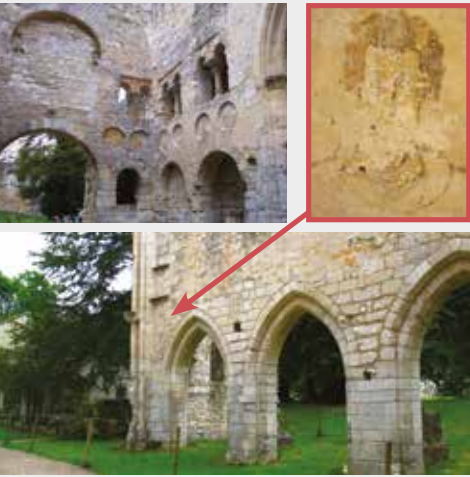


L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

Fortement remaniée, l'église Saint-Pierre possède les vestiges les plus anciens de l'abbaye, antérieurs aux invasions vikings du 9^e siècle. Cette petite église, située à l'intérieur de la clôture*, n'était accessible qu'aux moines.

10 PARTIES CAROLINGIENNES

Sur le coté ouest, le massif occidental qui abritait le porche ainsi que la première travée de la nef au nord, comportent encore un décor carolingien soigné : une série de médaillon sous les baies géminées de la tribune. Une peinture représentant un personnage en buste située à l'extrémité sud de la nef constitue la seule trace de décor peint que l'on conserve de cette époque.



11 PARTIES GOTHIQUES

L'église Saint Pierre a subi un grand remaniement au 14^e siècle : dans le mur sud de la nef quatre arcades ont été percées ; au côté nord, les travaux furent plus conséquents. Les fenêtres hautes ont été ouvertes et le chœur de l'église entièrement reconstruit. Remarquez les consoles insérées dans les piliers, en forme de tête, et dont la fonction était de supporter la statuaire de l'église.

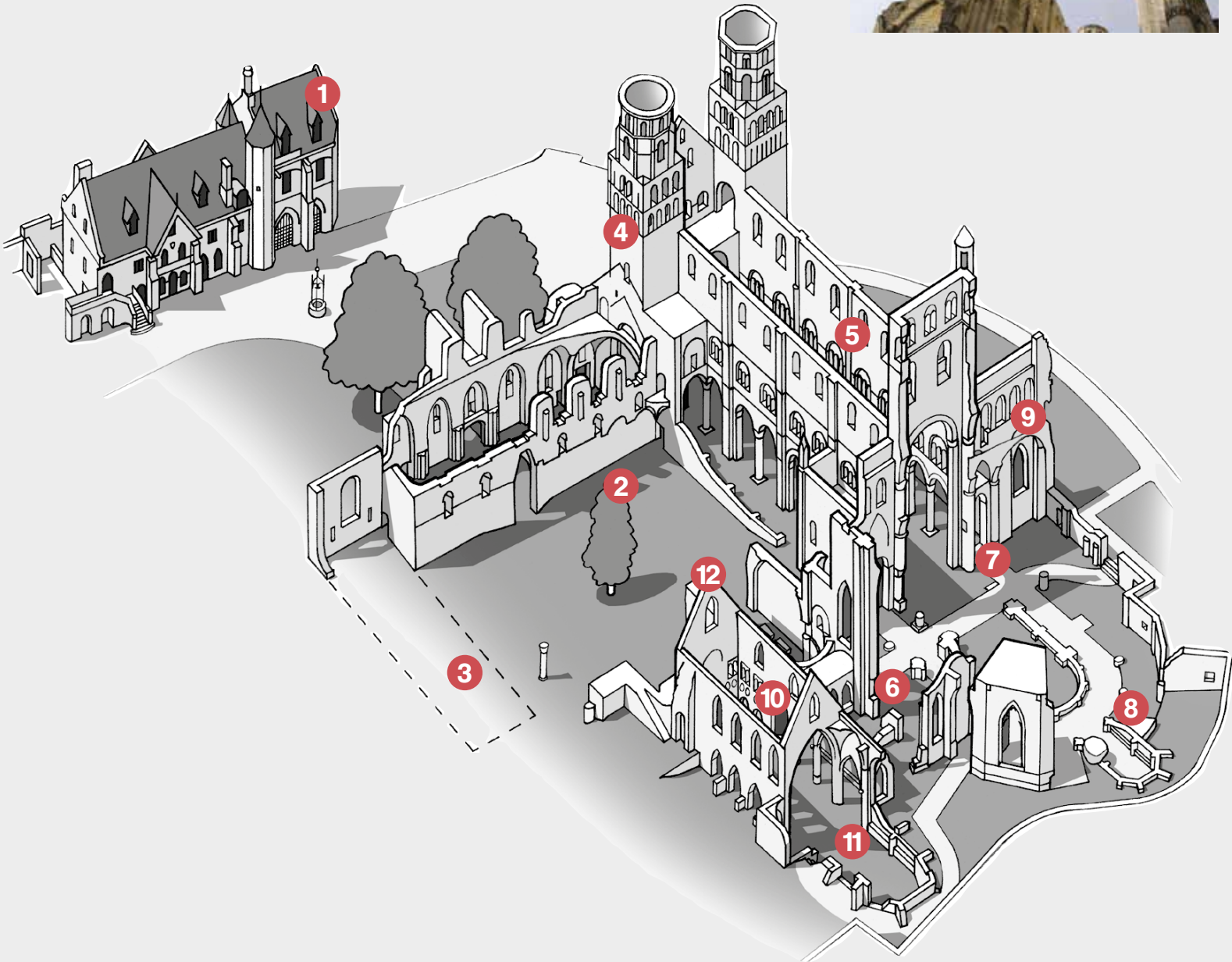


12 LE CLOÎTRE



Lieu de médiation et de circulation, le cloître de l'abbaye est entièrement détruit. Le dernier cloître dont les galeries arboraient un style mêlant gothique flamboyant et style Renaissance, avait été construit

en 1530. Sur le coté Est, il ouvrait sur la salle capitulaire* dans laquelle on aperçoit certains des sarcophages en pierre où reposaient les abbés des 12^e et 13^e siècles



- Porterie
- Eglise Notre-Dame
 - Transept
 - Choeur
 - Nef
 - Façade
- Eglise Saint-Pierre
- Parties gothiques
- Parties carolingiennes
- Passage "Charles VII"
- Batiments conventuels
 - Cloître
 - Hôtellerie
 - Réfectoire
 - Salle capitulaire
 - Salle du Trésor

